

20 litres d'eau chaude (41° environ) dirigée sur le segment inférieur, en vue d'obtenir quelque modification du tissu utérin, et véritablement après une douche pareille, à ce degré de température, le tissu utérin incisé cède plus facilement à la main ; les injections à 44° ont donné de bons résultats à l'auteur dans les cas de rigidité du col utérin. La dilatation obtenue, Vitanza fait ordinairement la version et l'extraction du fœtus ; l'application de forceps est difficile étant donné que la partie fœtale est trop élevée. D'autre part, par la version, l'extraction est plus facile, le col étant plus ou moins dilaté. Après l'accouchement, il n'est pas nécessaire de suturer les incisions, la cicatrisation se faisant le plus souvent sans inconvénient. Ce n'est que dans le cas d'hémorrhagie grave provenant des parties incisées qu'on ferait deux points de sutures à chaque incision, ce qui est facile à ce moment. Cela fait, on termine par un lavage antiseptique de la cavité utérine et le tamponnement utéro-vaginal à la gaze iodoformée.

*Résultats :* Le nombre des éclamptiques agonisantes traitées par l'auteur, au moyen de l'accouchement forcé comme il vient d'être décrit, depuis 1883 jusqu'à ce jour, s'élève à 30, sur lesquelles 19 étaient primipares.

Chez 23, la grossesse était de 9 mois, de 8 mois chez 4, et 3 étaient enceintes de 7 mois.

Deux fois la grossesse était gémellaire.

Or, malgré que chez quelques-unes, l'éclampsie fut compliquée d'ascite, d'asystolie, de pleurésie, 23 mères sur 30 ont été sauvées.

Les 9 décès ont eu lieu de 9 heures à 11 jours après l'opération, par congestion cérébrale, d'épuisement, d'asphyxie.

Des 32 fœtus, 19 ont été sauvés ; cependant parmi eux, 6 présentèrent des accès éclamptiques qui se déclarèrent chez 4, immédiatement après le bain chaud ; chez les autres, 2 et 3 jours plus tard. Chez un des fœtus extraits vivants qui ne présentèrent pas de troubles de ce genre, 15 jours après l'opération, apparurent des convulsions si graves qu'elles ne cédèrent à aucun des moyens de l'art et l'enfant succomba. Des 12 fœtus morts, 7 l'étaient avant l'accouchement, et quelques-uns d'entre eux présentaient les signes caractéristiques des convulsions dont ils avaient dû souffrir dans la matrice ; 3 succombèrent aux manœuvres opératoires ; 3 vinrent en état d'asphyxie au troisième degré et ne purent être ranimés ni par les tractions de la langue ni par aucun autre moyen.

De toutes façons, les résultats obtenus par la méthode qu'il préconise, sont pour Vitanza très satisfaisants, tant pour les mères que pour les enfants, si l'on tient compte que, à peine si quelques-uns des fœtus ont été sauvés et que les mères sont toutes mortes chaque fois qu'elles ont été abandonnées pour pratiquer l'opération césarienne ou l'accouchement forcé post-mortem.

*L'Obstétrique.*